Garifuna Maloya Marron

Le Projet GMM

Partenariat musical de développement, de création et de promotion qui réunit pour la première

fois des artistes de la Caraïbe et de l’Océan Indien dans une collaboration mettant en valeur

trois cultures musicales menacées de disparition: les musiques Garifuna (Belize), Maloya (Océan Indien) et Marronne (Jamaïque) déclarées toutes trois par l’UNESCO patrimoine oral

et immatériel de l’humanité.

**Description du Projet GMM**

**Origine et historique**

Facteur d'identité et de diversité, le patrimoine immatériel est depuis toujours source de créativité. Les pratiques culturelles traditionnelles ont toujours servi de terreau à la création. Qu'il en soit conscient ou pas, c'est le plus souvent dans son héritage historique et culturel que l'artiste ou l'artisan trouve son originalité et marque sa différence ou sa spécificité. La possibilité de produire et de mettre en marché, dans les pays de l’Océan indien et de la Caraïbe ainsi qu’ à l'étranger, des produits musicaux de qualité, novateurs, diversifiés, reflétant la spécificité des groupes cibles demeure une activité faiblement exploitée. Dans un contexte où des mesures de sauvegarde urgentes doivent être mise en place pour assurer la transmission culturelle d’un de nos groupes cibles, le levier de développement économique que constitue leur patrimoine immatériel se trouve sous-exploité alors qu’il pourrait favoriser davantage la diversification des économies et l'autonomie des territoires. Les échanges en vue de la préparation du Projet entre le demandeur du Belize avec ses partenaires de la Jamaique et de l’Océan Indien repose sur le constat. qu’au même titre que les richesses naturelles, les éléments constitutifs du patrimoine immatériel sont des ressources à développer et à exploiter.

En 2001, la musique, la danse et la langue des Garifuna ont été de la première liste de proclamation des chefs-d’oeuvres du patrimoine oral et immatériel de l’humanité de l’UNESCO. Les traditions des Marrons de Moore Town en Jamaique ont été reconnues en 2008 et la musique Maloya de l’Ile de la Réunion en 2009.

Facteur vital de l'identité et de la diversité des peuples, le patrimoine immatériel représente, dans le contexte de la mondialisation, un atout de taille pour lutter contre la tendance à la banalisation des cultures. En soi, la mondialisation n'a pas que des effets pervers, elle permet aux peuples de s'ouvrir au monde et d'accéder à des marchés autrefois inaccessibles. Le Projet vise donc à insérer des acteurs culturels dans la mondialisation non pas en perdant leur différence identitaire mais en la cultivant. Les cultures étant constituées de multiples identités individuelles et collectives, l'identité dont il est question ici n'est pas singulière mais plurielle. *La diversité culturelle, désormais perçue comme une source d'innovation, de créativité et de richesse économique (1)* sera mise à profit dans ce projet de métissage musical.

1*Creative Economy Report* 2008, The Challenge of Assessing the Creative Economy : towards informed Policy-making, United Nations,

2008.

Note succincte de présentation préparée par Katia Paradis (Belize) 19 juin 2011

katia@yahafilms.com

L’origine du Projet tire également sa source dans le coup de coeur artistique d’un réalisateur musical du Belize ayant à coeur la défense de la diversité culturelle : Ivan Duran qui est mondialement reconnu pour l’excellence de son travail artistique de promotion de la musique Garifuna de son pays depuis plus de dix ans. Au fil des ans, faisant fi des conventions commerciales, Ivan Duran a permis de lancer avec succès des artistes s’exprimant dans leur langue natale, de leur attirer reconnaissance nationale et de les propulser sur la scène internationale à titre d’ambassadeurs culturels, participant du coup à leurs efforts de diffusion du message de sauvegarde culturelle et à l’amélioration de leurs conditions de vie. Visionnaire, il décloisonne les genres en misant sur la création d’albums originaux novateurs qui rejoignent le public et s’attirent les critiques les plus élogieuses sur la scène internationale. Récipiendaire en 2007 du prix *WOMEX* qui salue chaque année l’excellence et l’intégrité artistique dans le domaine des musiques du monde, Ivan Duran a su faire évoluer le projet musical Garifuna et intéresser à nouveau un jeune public que les formes traditionnelles rebutent.

C’est en octobre 2010 que l’idée de fusionner la musique Garifuna du Belize à celle de l’île de la Réunion est née dans son esprit. Alors qu’il voyait pour la première fois sur scène Danyel Waro, artiste réunionnais (récipendaire du prix Womex 2010), il fut saisit à la gorge par une émotion profonde. Véritable cri du coeur, mélodies poignantes, il venait de découvrir la musique Maloya de l’île de la Réunion et les troublantes similitudes de cette musique avec la musique Garifuna : mêmes percussions profondes, mêmes chants bluesy qui vous arrachent les larmes, mêmes couplets inspirés et même lutte pour la revalorisation du patrimoine culturel. Il n’en fallait pas plus pour que surgisse immédiatement dans son esprit l’idée de créer des ponts entre la musique Maloya, la musique Garifuna et l’héritage marron de la Jamaïque dans un triptyque qui saurait donner un souffle créatif nouveau à ces genres traditionnels menacés.

Pour mener à bien cette idée de projet musical jamais encore imaginé auparavant, Ivan Duran propose le développement du projet au Conseil national garifuna (NGC) organisme voué à la promotion de la culture Garifuna, à Sakifo Production, figure de proue impliquées dans toutes les sphères du développement musical de l’Océan Indien et à Lloyd Stanbury de la Jamaique, avocat expert en droits du divertissement au solide parcours académique dans les sphères de formation et recherche musicales. Les partenaires se sont donnés comme objectif de définir ensemble le cadre général du Projet et de déterminer les objectifs et les activités qui répondraient le mieux aux besoins des groupes cibles. Afin de mieux quantifier les objectifs de

départ et déterminer les indicateurs d’impact du projet dans leur stratégie de préparation, ils s’associent à des organismes qui peuvent apporter leur contribution au calendrier d’activitiés et qui peuvent augmenter l’impact, le rayonnement et la visibilité du Projet.

**Les acteurs clés, rôles et interrelations entre eux pour la mise en oeuvre du Projet**

Le noyau à la base du projet (Belize, Jamaïque et Ile de la Réunion) s’est consulté pour assurer que les besoins des groupes cibles qu’ils représentent (les Garifuna du Belize, les Marrons de la Jamaïque et les adeptes du Maloya de l’Ile de la Réunion) soient bien ciblés et que les activités développées tiennent compte de facteurs de base tels que la langue parlée des participants ou encore la disparité de leur niveau de scolarisation ou des facteurs socioculturels spécifiques à leur groupe.

Note succincte de présentation préparée par Katia Paradis (Belize) 19 juin 2011

katia@yahafilms.com

Ils ont également déterminé que le succès du projet repose à la base sur quatre conditions liées entre elles : la motivation des participants; l’expertise des formateurs et leur niveau d’expérience en développement; la capacité de gestion et de création des responsables de la production des biens culturels (album et vidéo); la solidité de l’approche de communication et de diffusion des biens culturels produits. Ils veilleront donc conjointement à créer ces conditions gagnantes pour la mise en oeuvre du projet et à un clair partage des rôles

**1.La motivation des participants**

Dans l’esprit de faire participer le plus grand nombre possible de professionnels de la Caraïbe et de l’Océan Indien, les participants choisis proviendront d’horizons et de pays différents. Le demandeur et ses partenaires se sont donc associés avec des acteurs culturels influents d’autres pays impliqués auprès des artistes qui auront pour tâche d’identifier les participants de leurs pays motivés à participer aux échanges culturels et d’assurer le suivi logistique, administratif et de mesurer les indicateurs d’impacts du projet sur leurs territoires. Ils participeront également à évaluer le programme d’activités avec les formateurs et communiquer des pistes intéressantes pour enrichir les activités. Par exemple, suite à une discussion, un organisme de l’ile Maurice a suggéré au demandeur de mettre en lumière avec l’héritage marron de la Jamaïque, l’héritage marron de Morne Brabant, sanctuaire pour les esclaves marrons situé sur l’ile Maurice classé au patrimoine mondial de l’UNESCO lors de l’échange culturel qui aura lieu dans l’Océan Indien.

**2.L’expertise des formateurs et leur niveau d’expérience en développement**

Une série de consultations a été menée auprès de deux consultants seniors issus de l’industrie musicale afin de développer les grandes lignes de l’axe de formation. Gerald Seligman et Christine Semba possèdent plus de quarante années d’expérience cumulées en promotion, formation et diffusion musicales dans les circuits professionnels. Ils seront responsables de superviser et diriger les formateurs supplémentaires qui seront choisis dans une optique de coopération sud-sud et d’élaborer avec les partenaires le calendrier d’activités. Les échanges culturels prendront place au Belize et dans l’Océan Indien. Il est important que les formateurs puissent s’adapter à une clientèle variée et qu’ils aient une solide expérience dans des situations de formation de développement pour être en mesure d’adapter la transmission de leurs savoirs aux différents groupes cibles selon leurs capacités et leurs intérêts. Par exemple, un formateur peu expérimenté peut facilement prendre pour acquis que tous les participants possèdent certains concepts ou oublier de fournir l’opportunité à un participant peu scolarisé de s’exprimer oralement plutôt qu’à l’écrit.

**3.La capacité de gestion et de création des responsables de la production des biens culturels (album et vidéo)**

Du côté de la gestion créative des biens culturels produits, le trio de partenaires confie le mandat de réalisation de l’album à Ivan Duran, réalisateur, musicien et fondateur de *Stonetree Records*, étiquette de musique du Belize. Ils sous-contracteront les compagnies de production audio et audiovisuelles dont leur siège social est situé dans les Caraïbes et dans l’Océan Indien les plus susceptibles de répondre au mandat développé.

Note succincte de présentation préparée par Katia Paradis (Belize) 19 juin 2011

katia@yahafilms.com

**4.La solidité de l’approche de communication et de diffusion des biens culturels produits**

L’intégration des artistes aux marchés existants repose sur une solide stratégie de diffusion qui englobe à la fois une approche locale, régionale et internationale.

**Le rôle principal du demandeur**

Il a été établi que le **Conseil national garifuna (Belize)** veillera à assurer le déroulement général du projet et le respect des échéances événementielles, administratives et financières de chacun des partenaires. Il veillera à la tenue des livres comptables et au respect des conditions et des termes de référence, de contrôle des dépenses comptables selon les règles. Il sera directement responsable des artistes bélizéens participant au projet. Il coordonnera les différentes activités et la logistique qui prendront place au Belize avec ses collaborateurs locaux et effectuera la coordination avec les sponsors locaux et les pouvoirs publics. Il sera particulièrement impliqué dans l’élaboration de la stratégie de diffusion pour les Caraïbes avec le partenaire 1.

**Marc Lints**, senior consultant culturel qui a établit une solide relation avec chacun des partenaires au fil des années a encadré la préparation et s’associe au demandeur à titre de

conseiller externe afin de mettre son expertise au profit du projet.

Le demandeur mandate **Katia Paradis**, Bélizéenne diplômée en communications d’une université canadienne pour diriger le projet. Katia oeuvre depuis plus de quinze ans dans la production télévisuelle et cinématographique et elle est spécialisée en réalisation et production de documentaires musicaux. Elle sera responsable de diriger l’ensemble du projet et de coordonner le volet de production et post-production des biens culturels. Elle veillera aussi au bon déroulement du plan de communication et de visibilité. Parlant couramment le français, l’anglais et l’espagnol, elle assistera les divers partenaires dans leurs besoins de communication. Elle mettra sa formation en communication organisationnelle et son expérience en gestion culturelle à profit et assistera le demandeur dans la rédaction des rapports d’évaluation du projet.

**Le rôle du partenaire #1 Stanbury and Company (Jamaïque)**

**Il** chapeautera quant à lui le volet de formation professionnelle. Il représentera aussi directement les artistes de la Jamaïque participant au projet et sera le coordonnateur des participants. Avec les formateurs seniors il dirigera l’élaboration du calendrier d’activités en tenant compte

des besoins exprimés par les participants. Il choisira les formateurs et les outils d’évaluation d’atteinte d’objectifs de formation. Il coordonnera la préparation technique et la logistique de voyage avec les organismes associés représentants les artistes choisis. Sa grande expertise légale et son expérience poussée dans les champs d’étude et de formation musicales seront particulièrement mises à profit comme formateur pour le volet management et marketing. Il sera particulièrement impliqué dans l’élaboration de la stratégie de diffusion pour les Caraïbes avec le demandeur.

Note succincte de présentation préparée par Katia Paradis (Belize) 19 juin 2011

katia@yahafilms.com

**Le rôle du partenaire #2 Sakifo Production (Ile de la Réunion)**

**Il** chapeautera le volet de diffusion du projet. Figure de proue musicale de l’ile de la Réunion dans toutes les sphères de l’industrie, il s’occuper de la promotion et de la mise en marché internationales des biens culturels produits. Il sera également un agent de promotion important pour la diffusion du projet au festival de musique Sakifo et au marché des musiques de l’Océan Indien et dans son réseau de partenaires de festivals ACP dont il est un membre actif. Il sera directement responsable des artistes de l’Océan Indien participant au projet et des activités au programme de formation et d’échange interculturel. Il coordonnera les différentes activités et la logistique qui prendront place à l’Ile Maurice et l’ile de la Réunion avec ses collaborateurs locaux et effectuera la coordination avec les sponsors locaux et les pouvoirs publics. Les droits de distribution des biens culturels produits lui seront attribués sur son territoire.

**Types d’activités envisagées, résultats et outputs afférents**

Les échanges culturels seront matérialisés dans la production d’une Action à trois volets :

**Volet 1 Formation/Développement professionnel**

Renforcer les capacités des acteurs, opérateurs et entrepreneurs des secteurs musicaux dans une approche de formation globale (créative, technique, de management, marketing et financement) via un échange interculturel inédit et une collaboration artistique directe entre une soixantaine d’artistes, de techniciens et de promoteurs de la Caraïbe et de l’Océan Indien.

Les partenaires et les organismes associés identifieront les artistes de leur pays ayant un fort potentiel de développement qui seront invités à participer à une **formation et à un échange musical.** Ils choisiront également un bassin de formateurs expérimentés dans une optique de coopération sud-sud qui seront les plus susceptibles de répondre aux besoins spécifiques des participants en matière de développement artistique. Ateliers techniques et créatifs, sessions d’explorations musicales et concerts seront programmés dans le but d’échanger expertises et formations et de développer de façon concrète les connaissances et les compétences musicales des artistes participants tout en sensibilisant à l’importance de l’ouverture aux autres cultures.

**Volet 2 Création et coproduction**

Par le biais de ce mariage musical et culturel jamais réalisé à ce jour, un bien culturel unique et novateur (CD musical avec compléments vidéos) de grande qualité technique et artistique sera crée. Cet appui à la production saura accroître les publics et la visibilité des artistes afin de contribuer au développement social, artistique et économique des acteurs participants. La création de cet **album musical d’inspiration garifuna-maloya-marronne** misera sur la qualité et l’authenticité des interprètes, l’originalité du concept et la création d’un *nouveau son* dans le paysage musical actuel pour assurer un rayonnement sur les scènes régionales et internationales afin de contribuer à la revalorisation et au développement des cultures et des industries musicales de l’Océan Indien et de la Caraïbe.

Note succincte de présentation préparée par Katia Paradis (Belize) 19 juin 2011

katia@yahafilms.com

Le volet vidéo documentera l’ensemble du processus, permettant d’approfondir l’expérience d’écoute musicale et d’assurer la pérennité du projet en images, complémentant l’aspect historique de ces rencontres et donnant un point de vue additionnel sur leurs cultures métissées. Elles donneront accès à l’expérience partagée par les musiciens et artistes présents pendant les échanges musicaux. Courtes et variées, elles s’intègreront facilement aux espaces de communication déjà existants pour chacun des partenaires et des bénéficiaires du projet, facilitant le partage direct spontané d’utilisateur à utilisateur (diffusion virale) sur les réseaux sociaux. Les vidéos chercheront à présenter les résultats du projet mais également à conscientiser les bénéficiaires sur l’importance de conserver la diversité culturelle dans son ensemble et mettront à profit les talents des nombreux artistes du cinéma et de l’audiovisuel impliqués.

**Volet 3 Distribution et promotion**

**L**’accès aux marchés de la musique sera augmenté dans une approche de distribution locale, régionale et internationale qui facilite l’intégration des participants dans les circuits de distribution existants et les festivals de musique, particulièrement celui du nouveau réseau des festivals de musique ACP. L’aspect de formation du projet rejoindra également ce volet afin d’intégrer dès le départ des acteurs à fort potentiel du secteur de la musique qui oeuvre spécifiquement en marketing, communication et mise en marché. En mettant directement en contact les artistes avec les personnes susceptibles de contribuer à l’avancement de leurs

carrières, Le Projet vise à la création d’alliances spontanées entre participants des différentes communautés professionnelles.

La coproduction de l’album est un produit culturel unique novateur qui nécessite une approche intégrée de distribution. Des accords légaux de coproduction ou codistribution seront donc signés entre les partenaires et avec d’autres organismes (distributeurs, acheteurs de licences musicales) pour assurer une diffusion efficace de l’oeuvre dans leurs territoires. Ils développeront ensemble une mise en marché dynamique et persuasive pour diversifier, rejoindre et fidéliser leur public, jeune comme adulte.

Au niveau international, les partenaires travailleront avec les partenaires d’envergure qui offriront les meilleures opportunités pour l’avancement des carrières des artistes représentés dans l’album. La qualité de l’album devrait propulser la carrière des artistes participants et leurs formations respectives, augmenter et diversifier leur public et susciter l’intérêt des médias et des programmateurs de festivals. De nouveaux points de convergences sud-sud et de produits culturels communs entre leurs cultures auront été créés. Des genres musicaux possédant des affinités culturelles et historiques et faisant face à des enjeux socioculturels similaires auront été revitalisés, accroissant du coup l’intérêt sur les scènes régionales et internationales

pour les cultures garifuna, maloya et marronne.

**Lieux concernés par le projet**

|  |
| --- |
| Caraïbe : Belize, Guyane, Haïti, Jamaïque, République dominicaine, St Vincent et les Grenadines, Trinité & Tobago.  Océan Indien : Ile Maurice, Ile de la Réunion, Seychelles |

Note succincte de présentation préparée par Katia Paradis (Belize) 19 juin 2011

katia@yahafilms.com